

À Désirée-Clary, un câlin et ça repart



C'est l'histoire de cette foule d'objets qui accompagnent nos vies, sans qu'on s'en rende compte. Ce dou dou qui berce les songes d'un enfant. Cette brosse à dents, outil du rituel par excellence. Cette cafetière, ce balai, cette guitare... "Toute notre vie, on met tellement d'importance dans les objets, sourit Guy André Lagesse, au groupe artistique des Pas perdus. Et alors qu'ils sont toujours vivants, d'autres viennent prendre leur place... C'est un flux ininterrompu. L'objet, c'est notre relation au monde, aussi vrai qu'un musicien parle au monde avec son instrument. En définitive, c'est ce que nous faisons tous avec différents objets."

Allons, un peu d'imagination.

Il en faudra ce week-end pour entrer dans l'adorable "audio-rium des objets hypocoristiques", à l'école maternelle Désirée-Clary. Sur l'invitation du groupe artistique des Pas perdus, avec le soutien de la Fondation de France et dans le cadre du Printemps de l'art contemporain, les parents et leurs enfants de 3 à 5 ans ont imaginé une installation plastique et sonore d'une infinie tendresse, sur le thème de l'amour. "Chaque enfant avec ses parents ont apporté un objet de leur choix et nous-mêmes, nous en avons apporté d'autres, promis à la déchetterie ou au recyclage, raconte Magali Durand, l'enseignante qui a coordonné le projet. Ensuite, tous ensemble, nous avons assemblé deux objets pour

Magali Durand, l'enseignante, Dorine Julien, directrice de production du groupe des Pas perdus où œuvre aussi Guy André Lagesse. Les parents et leurs enfants ont tous travaillé ensemble à la réalisation de cette exposition remplie de tendresse.

/ PHOTO N.T.

Magali Durand, l'enseignante, Dorine Julien, directrice de production du groupe des Pas perdus où œuvre aussi Guy André Lagesse. Les parents et leurs enfants ont tous travaillé ensemble à la réalisation de cette exposition remplie de tendresse.

dré Lagesse. "On a dû débattre, enfants, parents, artistes, des sons que pouvait émettre le câlin, poursuit Magali Durand. Il y a alors le bruit du frottement, le bisou qu'on envoie de loin, des mots doux. Tous les enfants ont donné le nom par lequel les appellent leur maman." "Mon bébé réveille-toi", "Ma copine", "Maman, viens!" Et nous sortons d'ici gonflés d'une joie indescriptible...

Nadia TIGHIDET

À découvrir aujourd'hui et demain à l'école maternelle Désirée-Clary, 24, rue Désirée-Clary (2).

En visitant l'exposition aujourd'hui ou demain dans les locaux de l'école, n'oubliez pas de vous laisser porter par la douce réalisation sonore de Guy André Lagesse. "On a dû débattre, enfants, parents, artistes, des sons que pouvait émettre le câlin, poursuit Magali Durand. Il y a alors le bruit du frottement, le bisou qu'on envoie de loin, des mots doux. Tous les enfants ont donné le nom par lequel les appellent leur maman." "Mon bébé réveille-toi", "Ma copine", "Maman, viens!" Et nous sortons d'ici gonflés d'une joie indescriptible...

En visitant l'exposition aujourd'hui ou demain dans les locaux de l'école, n'oubliez pas de vous laisser porter par la douce réalisation sonore de Guy André Lagesse. "On a dû débattre, enfants, parents, artistes, des sons que pouvait émettre le câlin, poursuit Magali Durand. Il y a alors le bruit du frottement, le bisou qu'on envoie de loin, des mots doux. Tous les enfants ont donné le nom par lequel les appellent leur maman." "Mon bébé réveille-toi", "Ma copine", "Maman, viens!" Et nous sortons d'ici gonflés d'une joie indescriptible...